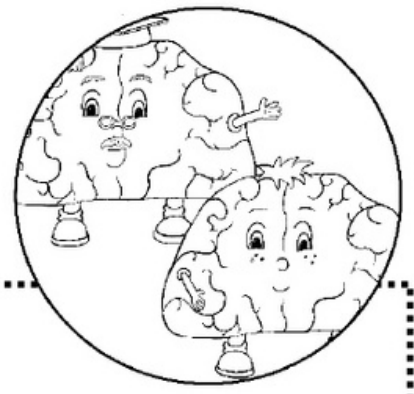


Les deux cerveaux



Tous les cycles

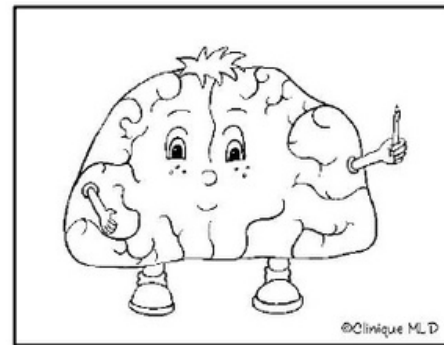
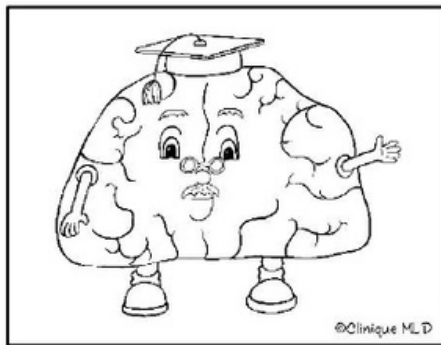
Groupe ou individuel

Matériel : Affiches des deux cerveaux.

Objectif : Illustrer l'importance de garder son cerveau actif grâce au langage interne.

Déroulement

Mise en situation : Présentez les deux cerveaux en expliquant, évidemment, qu'il n'y a pas deux cerveaux, mais que ce sont des personnages qui représentent deux endroits dans le cerveau. D'un côté, il y a le « cerveau-professeur » et de l'autre, le « cerveau-élève ».



Les jeunes doivent prendre soin de vérifier que leur « cerveau-professeur » n'est pas en train de faire un travail de manière robotisée, sans que le « cerveau-élève » soit présent pour recevoir ces informations.

L'idée est de prendre conscience des moments où les jeunes perdent le sens de ce qu'ils font et tombent en mode « automatique ».

C'est également l'occasion de modéliser son propre langage interne. Les deux personnages sont très aidants pour illustrer l'importance de « parler dans sa tête ».

Quelques exemples :

En lecture, le « cerveau-professeur » lit très bien tous les mots. Il peut avancer de lui-même, sans se préoccuper de savoir si quelqu'un est présent pour l'écouter, un peu comme un robot (ou un logiciel de synthèse vocale). Le « cerveau-élève » doit être présent pour écouter ce que le « cerveau-professeur » dit. C'est ainsi qu'il sera possible de comprendre une histoire et éventuellement avoir du plaisir (ou de se rendre compte de l'incompréhension de ce qui a été lu).

En mathématique, un mode « automatique » serait de vouloir refaire un problème de manière identique au problème précédent ou de systématiquement faire la même opération, sans se questionner sur le but du problème. Un autre mode automatique se produit lorsqu'un élève prend les nombres du problème, sans se questionner sur leur nature pour les calculer ensuite. Ce type d'erreur donne des situations impossibles puisque les concepts sont différents. J'utilise souvent cet exemple : « Deux éléphants plus trois bananes, ça fait combien? »

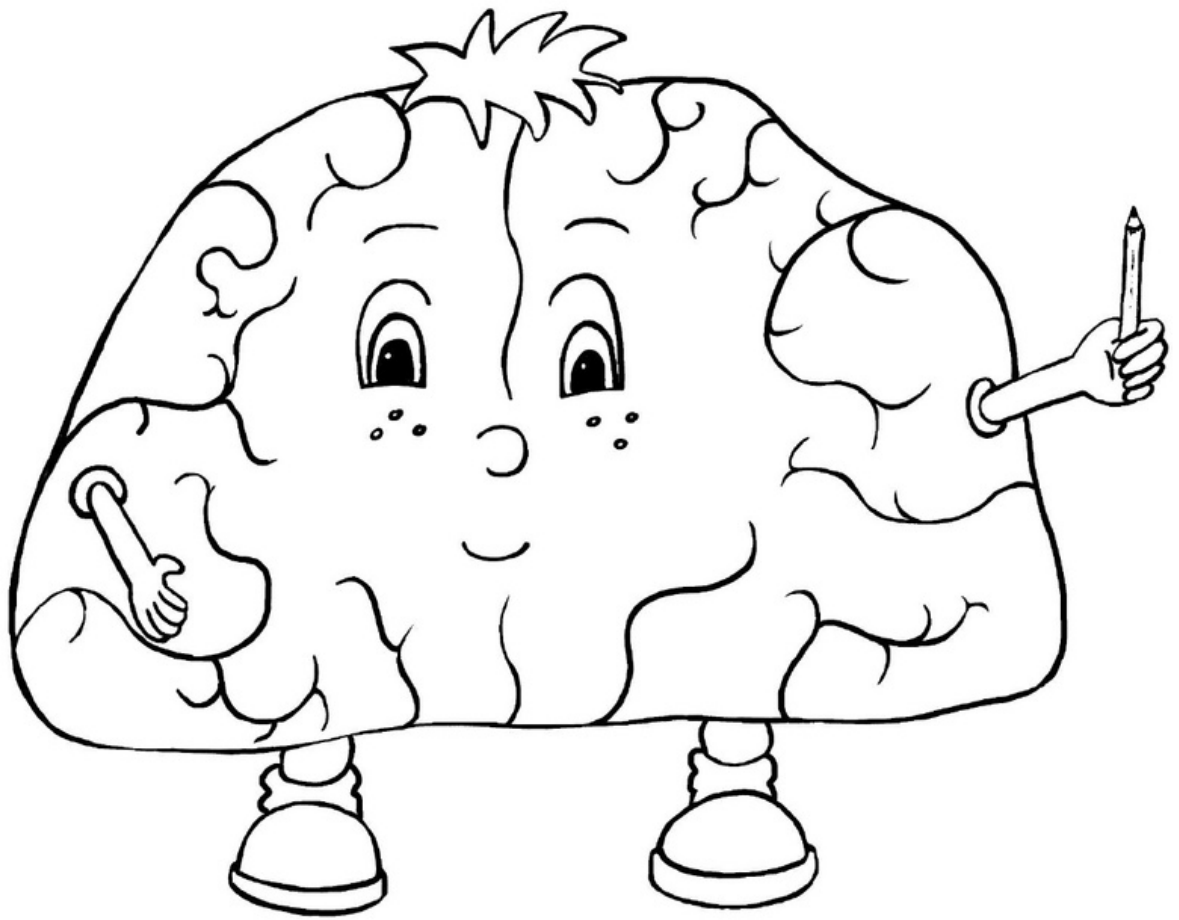
Enfin, j'explique toujours à mes élèves que, même si je suis une adulte, mon cerveau tombe lui aussi en mode « automatique » et ça se produit souvent avant de m'endormir, lorsque je veux lire un livre : je me rends alors compte que j'ai passé mes yeux sur la page et que j'ai dit des mots dans ma tête, mais que mon « cerveau-élève » dormait! Je n'ai rien compris!

À vous de jouer! Il suffit ensuite de réinvestir le principe des deux cerveaux dans toutes les occasions pertinentes. Il y a des moments où il faut prendre le temps de vérifier si le « cerveau élève » est l'écoute. Par exemple, en lecture, ce moment peut être lorsque les élèves s'arrêtent aux points ou lorsqu'ils ont terminé un petit paragraphe (pour les plus vieux). En mathématique, ce moment peut être un temps de questionnement (ou de vérification) avant d'écrire la réponse (en retournant voir la question, par exemple).

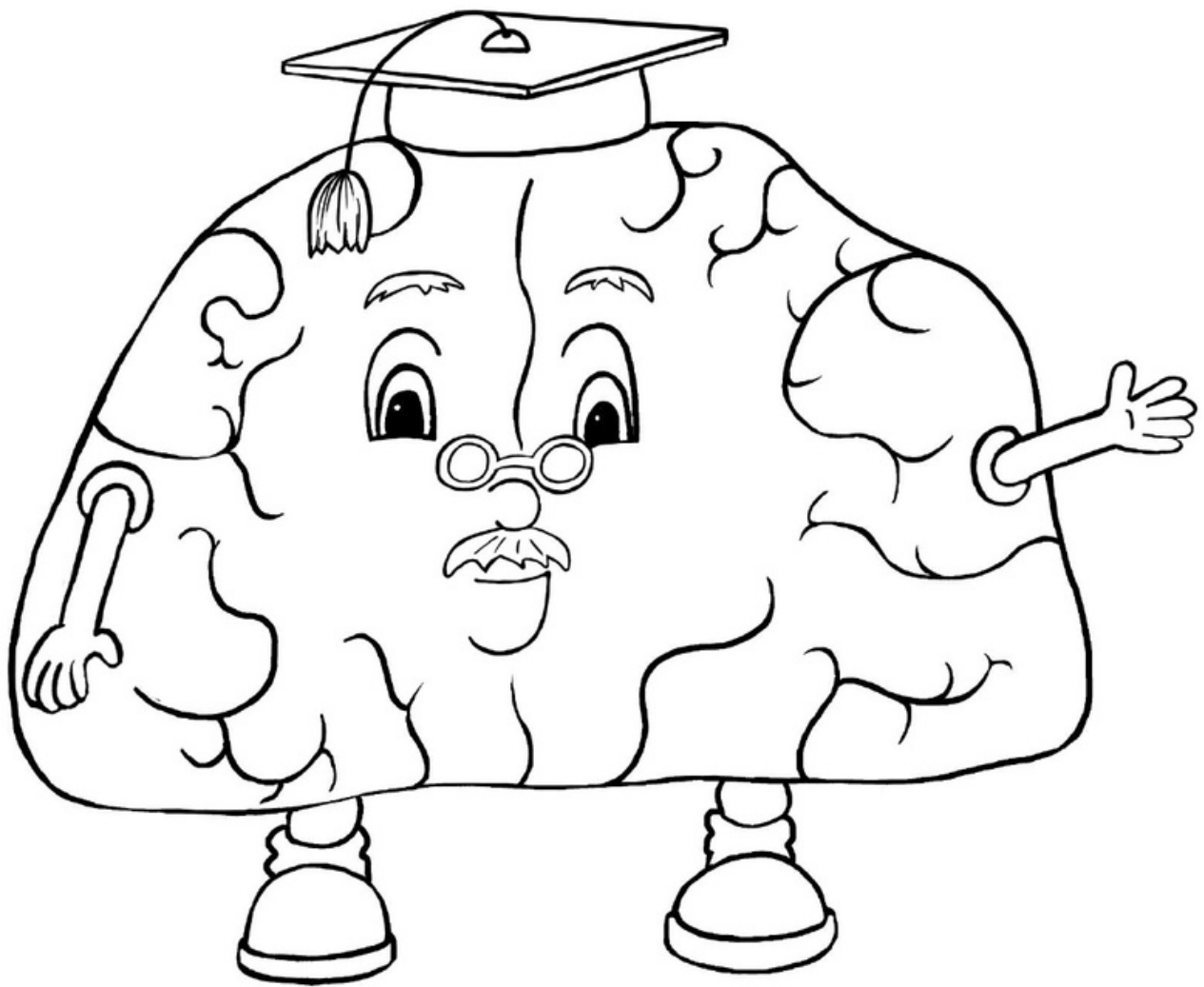
Vous êtes libres d'adapter le tout à votre personnalité et à celles de vos élèves. Vous pouvez évidemment me contacter pour des questions ou des suggestions!

Marie-Line Duchesne

Orthopédagogue



©Clinique MLD



©Clinique MLD